

Essai

Platon parmi nous

Un récit-voyage où le génie fondateur de la philosophie se retrouve plongé au XXI^e siècle. Incroyablement utile.

PAR MAURICE SZAFRAN

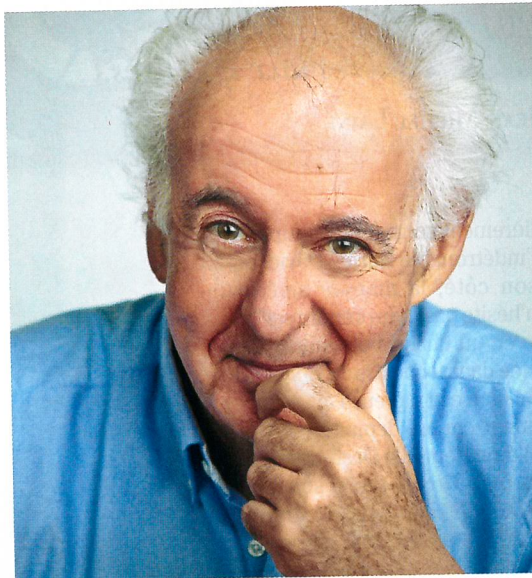
Identité? Platon, né en 428 avant notre ère dans une famille de l'aristocratie athénienne. Profession? Philosophe, le « *génie fondateur, inventeur des règles du jeu qu'est la philosophie, inépuisable point de départ, celui qui a inventé la plupart des interrogations qui nous agitent encore* ». C'est notamment de la sorte que Roger-Pol Droit – lui-même philosophe et écrivain –, remarquable pédagogue – c'est un compliment – de sa discipline, définit son « héros » dans les premières pages de son nouveau livre. Deux exemples de réflexion « platonicienne » :

- « *A quelle condition une société est-elle juste* » ?

- « *Qui est compétent pour gouverner* » ? De l'éternelle pertinence et actualité de ces interrogations d'apparence si simples, et même évidentes.

Ceci précisé, quelques « puristes » de la philosophie ne vont pas manquer d'étriller Droit. Car le chroniqueur du *Monde* et des *Echos* a choisi de rompre avec l'académisme et verse dans la provocation quasi potache en imaginant, explique-t-il, que « *Platon revienne, observe nos smartphones, croise nos migrants, découvre les attentats terroristes, scrute nos dirigeants politiques* », donc s'immerge dans la société du XXI^e siècle telle qu'elle est, Platon fasciné tout comme nous par la série américaine *House of cards*. Démarche ridicule, édicteront les pisse-froid. Comme à l'accoutumée, ils s'égareront.

Le principal mérite de ce récit-voyage? Non pas seulement décrire par le menu l'univers délirant dans lequel, vaille que vaille, nous nous escrimons à bouger, à penser, à rire,



Roger-Pol Droit. L'écrivain a imaginé Platon fasciné par la série *House of Cards*. Limite potache, diront certains. Bien au contraire.

Roger-Pol Droit

Et si Platon revenait...

Que dirait-il de nous ?
Que penserions-nous de lui ?

Et si Platon revenait,

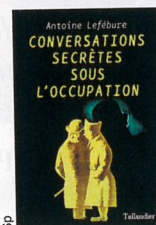
Roger-Pol Droit,
Albin Michel,
320 pages,
20,90 euros.

mais trouver ou retrouver, c'est selon, le maître-philosophe. L'auteur permet à ses lecteurs, enfin, de comprendre Platon, le platonisme, cette construction essentielle à la compréhension du monde. Certains ne manqueront pas de douter, de s'interroger et même triplement : Roger-Pol Droit nous rend-il seulement service en se jouant ainsi de la « vraie » philosophie? Rend-il service à l'œuvre – immense – de Platon? Rend-il service à la compréhension du monde, le véritable boulot de la philo? Trois questions et trois réponses... positives. D'où l'utilité de cet opus. Insistons sur cet adjectif, utile. Dans l'univers des idées, dans cette cosmogonie d'intelligences ayant en principe pour objectif d'œuvrer à l'amélioration collective, être utile est un devoir. Le faire avec l'aide de Platon, c'est encore mieux.

Histoire

Quand Vichy espionnait les Français

Historien réputé de la communication, Antoine Lefebure déterre un nouveau « cadavre » du régime de Vichy : le « service des contrôles techniques ». Sous cette



appellation anodine, il s'agissait pour les sbires de Pétain et de Laval de lire la correspondance des

Français et d'écouter leurs conversations téléphoniques. En fouillant ces archives, c'est un pan de l'histoire de la France que Lefebure raconte. Faits et gestes du quotidien, initiatives héroïques, horreurs des collabos de petite ou de grande envergure... C'était ça, et il ne sert à rien de le nier.

Conversations secrètes sous l'Occupation, Antoine Lefebure, Tallandier, 384 pages, 22,50 euros.

Essai

Contre la foi meurtrière

Tuer, symboliquement ou pas, au nom de Dieu. Guerres incessantes entre les trois religions monothéistes, chacune à tour de rôle s'en prenant à l'autre... Ancien grand-rabbin du Royaume-Uni,



Jonathan Sacks revient aux textes dits « sacrés » pour comprendre si cette violence n'est pas inhérente au judaïsme,

à l'islam et au christianisme. Oui, il est possible de s'extirper de cette « spirale infernale ». Lire Sacks pour convaincre que l'humanisme peut encore triompher.

Dieu n'a jamais voulu ça, Jonathan Sacks, Albin Michel, 368 pages, 20 euros.